

L'idée pour les versions et les adaptations pouvaient bien venir de l'Italie, mais la plupart des auteurs se servaient des textes en original. L'influence du baroque italien est visible dans les mélodrames composés d'après les fables d'Ovide (Gučetić). Les adaptations d'Ovide dont les auteurs sont originaires de Zadar sont loin de la perfection des adaptations des auteurs ragusains. La diction et la forme métrique des premières sont tout à fait mauvaises (Brno Karnarutić, Frère Ivan). De la même façon les traductions des poètes de Hvar (Hanibal Lucić, Petar Hektorović) sont pires que les traductions faites à Dubrovnik (Dominko Zlatarić, Betondići, Sorkočević, Hidža, Bruerević). Les traductions plus récentes faites par Hidža et Bruerević diffèrent légèrement des traductions plus anciennes. C'est Marko Bruerević qui s'efforce surtout à rendre plus fidèle la pensée d'Ovide. Ceci est tout de même une exception, parce que la plupart des traductions anciennes ne sont que des paraphrases. L'exemple typique dans ce genre est représenté par Dominko Zlatarić.

Alenka Berkopec:

### CUM SOLA MOROR — KO SEM SAMA

Hic en sola cum moror,  
 Hic in orbe maximo  
 Cumque inanis mundus est,  
 Cogitatio tui  
 Reddit haec vitam mihi.

### SENTIT COR SOLITUDINEM — ČUTIM SAMOTO

Umbras cor videt meum,  
 Sentit solitudinem,  
 Audit horologium,  
 Quod sonat silentium.  
 Sola sum cum tempore,  
 Mecum tempus est vagum.

### PROCUL IBI LUCERNULA — LUČKA TAM DALEČ

Parva ibi lucernula,  
 Tam pusilla, tam procul  
 Debilisque, languida.  
 Hoc profecto rescio:  
 Me viae do nunc ego.

*Ljubljana.*

Vertit: *S. Kopriva.*